

XIII

Cette scène m'avait violemment ému. Mais toute la bourrasque de mes sentiments se tourna contre la femme, cause indirecte de ce malheur. Le cœur plein de colère et de douleur, je me précipitai vers la Vache-Rouge.

— Monstre ! pourquoi n'as-tu pas envoyé de potage ? Tels furent les termes dans lesquels j'apostrophai l'aubergiste pâissante quand je la rencontrai dans la cuisine. La porcelaine qui était sur la cheminée trembla au son de ma voix. J'étais effrayant, comme l'homme peut toujours l'être quand il n'a pas mangé de potage, et que son meilleur ami a reçu un coup d'épée dans le poumon.

— Monstre ! pourquoi n'as-tu pas envoyé de potage ? Je répétais ces mots pendant que la créature, qui connaissait sa faute, restait immobile et muette devant moi. Mais à la fin, les larmes jaillirent de ses yeux comme par des écluses ouvertes, elles inondèrent toute sa figure, et firent cascade jusque dans le canal de son sein. Cet aspect ne suffit pourtant point à amollir ma colère, et je lui dis avec un redoublement de fiel : — O

femmes! vous connaissez le pouvoir de vos larmes, mais des larmes ne sont pas du potage. Vous êtes créées pour notre malheur; votre regard est déception et votre souffle est mensonge. Qui a mangé la première la pomme du péché? Les cieux ont sauvé le capitole, mais une femme a perdu Troie. O Troie! ô Troie! ville sacrée de Priam! tu es tombée par la faute d'une femme! Qui a entraîné Marcus Antonius à sa ruine? Qui fit assassiner Marcus Tullius Cicero? Qui demanda la tête de saint Jean-Baptiste? Qui fut cause de la mutilation d'Abélard? Une femme! L'histoire est pleine d'exemples qui prouvent que c'est par vous que nous nous perdons. Tous vos actes sont folies, toutes vos pensées ingratitude. Nous vous donnons le bien le plus précieux, la flamme la plus sacrée du cœur, notre amour... Que nous donnez-vous en échange? de la vache, de la mauvaise vache?... du turbot plus mauvais encore!... Monstre! pourquoi n'as-tu pas envoyé de potage?

Ce fut en vain que myfraw essaya de bégayer une série d'excuses, et de me conjurer, par toutes les félicités de notre amour passé, de lui pardonner pour cette fois. Elle offrait d'envoyer désormais un bien meilleur diner qu'autrefois, sans demander plus de six florins pour la portion mensuelle, quoique le gros aubergiste du Grand-Doolen fit payer huit florins pour le diner ordinaire. Elle alla jusqu'à me promettre, pour le jour suivant, des pâtés d'huitres, et les tendres vibrations de sa voix annonçaient même des truffes. Mais je restai

inébranlable, j'étais résolu de rompre pour toujours, et je la quittai en lui lançant ces mots tragiques : — Adieu, plus de cuisine entre nous dans cette vie !

En m'en allant, j'entendis quelque chose tomber à terre. Était-ce une marmite ou myfraw elle-même ? Je ne me donnai pas la peine de regarder, et m'en fus tout droit au Grand-Doolen, commander six portions pour le jour suivant.